

# Alphonse Daudet, *Les Contes du lundi*

## FICHE ENSEIGNANT

Par Antony Soron,

Maître de conférences HDR, formateur en lettres à l'ESPE Sorbonne Université

### Grammaire et compétences linguistiques

1. a. « *des gens du village* », « *le vieux Hauser* », « *l'ancien maire* », « *l'ancien facteur* », « *d'autres personnes* ».

b. Mais ce qui me surpris le plus, ce fut de voir des gens du village comme nous, le vieux Hauser, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore.

2. L'article défini « la » est employé pour justifier l'importance de cet objet : le maître ne la porte qu'en de grandes occasions. L'article est lié aux renseignements donnés par la subordonnée relative introduite par « *qu'il ne portait* ».

3.

il	Monsieur Hamel
je	narrateur
le	Monsieur Hamel
me	narrateur

4. Et **lui** qui **savait** à peine écrire ! **Il** n'apprendrait donc jamais ! Il faudrait donc en rester là !... Comme **il s'en voulait** maintenant du temps perdu, des classes manquées à courir les nids ou à faire des glissades sur la Saar ! **Ses** livres que tout à l'heure encore **il trouvait** ennuyeux, si lourds à porter, **sa** grammaire, **son** histoire sainte **lui** semblaient à présent de vieux amis qui **lui** feraient beaucoup de peine à quitter.

### Compréhension et compétences d'interprétation

5. a. Dans une salle de classe : le banc, pupitre, maître, les jours d'inspection ou de distribution des prix, classe, salle

b. Le narrateur est surpris :

– par la tenue de son maître, « *qu'il ne mettait que les jours d'inspection ou de distribution des prix* » (situation anormale).

– par la présence de gens du village dans la classe qui semblent tristes (source d'étonnement chez le garçon).

6. La dernière leçon de français de son instituteur.

7. a. « *douce* » et « *grave* ».

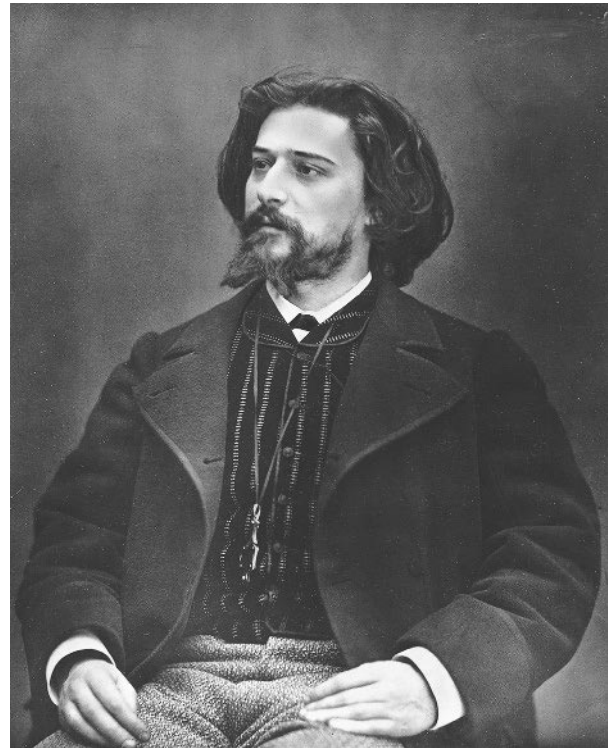
b. La douceur, ainsi qu'une sorte de proximité et d'affection sont exprimées par l'appellation « *mes enfants* ». La phrase « *Je vous prie d'être bien attentifs* » est une forme de gravité. Malgré le contexte, on demeure en classe et tout doit se passer comme d'habitude.

8. Le narrateur exprime le regret :

– de l'école buissonnière qui l'a privé de certains apprentissages : « *Comme je m'en voulais maintenant [...] des classes manquées à courir les nids ou à faire des glissades sur la Saar !* »

– de ne pas avoir su apprécier le contenu des manuels : « *[que] je trouvais ennuyeux, si lourds à porter* » qui apportaient un enseignement à présent révolu avec l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine. Il exprime également sa peine (« *qui me feraient beaucoup de peine à quitter* »).

9. L'enseignant porte les mêmes éléments que le maître décrit dans le texte : redingote, jabot et calotte. Il a l'air sérieux mais proche des élèves, comme M. Hamel, avec sa voix grave et douce. Les élèves ont l'air moins tristes et solennel, ils sont assis sur des chaises dans une posture plus décontractée que les élèves M. Hamel.



➤ Alphonse Daudet (1840-1897),  
photographie d'Étienne Carjat, 1870.

# Alphonse Daudet, *Les Contes du lundi*

*Après la défaite de la France contre la Prusse en 1870, l'Alsace repasse sous domination allemande.*

J'enjambai le banc et je m'assis tout de suite à mon pupitre. Alors seulement, un peu remis de ma frayeur, je remarquai que notre maître avait sa belle redingote verte, son jabot<sup>1</sup> plissé fin et la calotte<sup>2</sup> de soie noire brodée qu'il ne mettait que les jours d'inspection ou de distribution des prix. Du reste, toute la classe avait quelque chose d'extraordinaire et de solennel. Mais ce qui me surpris le plus, ce fut de voir au fond de la salle, sur les bancs qui restaient vides d'habitude, des gens du village assis et silencieux comme nous, le vieux Hauser avec son tricorne, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore. Tout ce monde-là paraissait triste ; et Hauser avait apporté un vieil abécédaire mangé aux bords qu'il tenait grand ouvert sur ses genoux, avec ses grosses lunettes posées en travers des pages.

Pendant que je m'étonnais de tout cela, M. Hamel était monté dans sa chaire<sup>3</sup>, et de la même voix douce et grave dont il m'avait reçu, il nous dit :

« Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais la classe. L'ordre est venu de Berlin de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles de l'Alsace

et de la Lorraine... Le nouveau maître arrive demain. Aujourd'hui, c'est votre dernière leçon de français. Je vous prie d'être bien attentif. »

25 Ces quelques paroles me bouleversèrent. Ah ! les misérables, voilà ce qu'ils avaient affiché à la mairie.

Ma dernière leçon de français !...

Et moi qui savais à peine écrire ! Je n'apprendrais donc jamais ! Il faudrait donc en rester là !... Comme je m'en voulais maintenant du temps perdu, des classes manquées à courir les nids ou à faire des glissades sur la Saar ! Mes livres que tout à l'heure encore je trouvais ennuyeux, si lourds à porter, ma grammaire, mon histoire sainte me semblaient à présent de vieux amis qui me feraient beaucoup de peine à quitter. C'est comme M. Hamel. L'idée qu'il allait partir, que je ne le verrais plus, me faisait oublier les punitions, les coups de règle.

Alphonse Daudet, « La Dernière classe »,  
*Les Contes du lundi*, 1782.

1. Jabot : ornement de dentelle attaché à la base du col de la chemise.

2. Calotte : petit bonnet rond qui ne couvre que le sommet de la tête.

3. Chaire : estrade où s'installe un professeur pour faire son cours.

## Grammaire et compétences linguistiques (15 points)

**1. Relisez la phrase des lignes 7 à 12 (de « Mais ce qui me surpris le plus » à « d'autres personnes encore. »).**

**a. Recopiez les compléments d'objet de « voir ». (2 points)**

.....

.....

**b. Réécrivez la phrase en éliminant les groupes qui ne sont pas des compléments d'objet. (1 point)**

.....

.....

**2. Indiquez la classe grammaticale de « la » dans le groupe nominal « la calotte » (l. 4). Justifiez son emploi dans la phrase. (1 point)**

.....

.....

**3. Relevez tous les pronoms de la dernière phrase du texte (l. 36-37). Indiquez à qui ils correspondent. (1 point)**

.....

.....

**4. Réécrivez le passage allant de « Et moi » jusqu'à « quitter » (l. 28 à 35) en remplaçant « moi » par « lui ». Faites toutes les modifications nécessaires. (10 points)**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**Compréhension et compétences d'interprétation (15 points)**

**5. a.** Où se situe la scène évoquée des lignes 1 à 15 ?  
Relevez les indices qui permettent de répondre. (3 points)

.....  
.....

**b.** De quoi le narrateur est-il « surpris » ? Deux éléments de réponse sont attendus. (2 points)

.....  
.....

**6.** Soulignez la bonne réponse. (1 point)

Dans ce récit le narrateur raconte : *la dernière fois qu'il est allé à l'école – son meilleur souvenir d'école – la dernière leçon de français de son instituteur.*

**7. a.** Quels sont les deux adjectifs qui qualifient la voix de l'instituteur des lignes 16 à 18 ? (1 point)

.....  
.....

**b.** En quoi son discours correspond-t-il à ces deux adjectifs ? Deux éléments de réponse sont attendus. (2 points)

.....  
.....

**8.** Quels regrets exprime le narrateur des lignes 28 à 37 ? Justifiez votre réponse à partir d'exemples précis. (2 points)

.....  
.....

**9.** Quels liens pouvez-vous établir entre l'illustration et le texte d'Alphonse Daudet ? Développez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis. (4 points)



➤ École de village, gravure sur bois, d'après une peinture de F. Bergamini, 1895.

**Dictée (10 points)**

C'est en l'honneur de cette dernière classe qu'il avait mis ses beaux habits du dimanche, et maintenant je comprenais pourquoi ces vieux du village étaient venus s'asseoir au bout de la salle. Cela semblait dire qu'ils regrettaient de ne pas y être venus plus souvent, à cette école. C'était aussi comme une façon de remercier notre maître de ses quarante ans de bons services, et de rendre leurs devoirs à la patrie qui s'en allait... J'en étais là de mes réflexions, quand j'entendis appeler mon nom. C'était mon tour de réciter. Que n'aurais-je pas donné pour pouvoir dire tout au long cette fameuse règle des participes, bien haut, bien clair, sans une faute.

Alphonse Daudet, « La Dernière classe », *Les Contes du lundi*, 1782.

**Rédaction (20 points)**

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants :

**Sujet d'imagination**

En vous appuyant sur le texte d'Alphonse Daudet, imaginez le récit que pourrait faire le maître d'école de sa dernière leçon de français. Votre récit se fera à la première personne et mettra en avant les sentiments et les émotions ressentis par le maître face à ses élèves.

**Sujet de réflexion**

La littérature, le cinéma et les autres arts utilisent de façon récurrente le thème de l'école. En vous appuyant sur des exemples précis, issus de votre culture personnelle et des œuvres étudiées dans votre scolarité, pensez-vous que ces scènes aident à mieux comprendre la réalité de la scolarité d'un élève ?